

La Libre Belgique - Arts Libre: ' Cliché : Brian Calvin 'States'', by C.L, Semaine du 10 au 16 Mai

Cliché



Brian Calvin, "Looking Out", 2017, acrylic on canvas, 101,6 x 76,2 cm.

Figure immuable

Connu en Belgique pour avoir présenté un ensemble monographique au Mu. Zee à Ostende, le peintre américain Brian Calvin (1969, vit à Los Angeles) revient en galerie avec une nouvelle série d'œuvres exécutées dans la droite ligne de ce que le musée avait montré. On y retrouve les mêmes visages de femmes, hiératiques. Elles ne sont pas typées, elles sont stéréotypées, figées, froides, lisses, sans âge réel et sans ride. Presque irréelles. Sont-elles vraiment vivantes ? De qui donc sont-elles les miroirs archétypaux ? Il y a quelque chose d'étrange dans ces visages, tous plus ou moins identiques, comme ceux de jumelles, silencieux, fermés et maquillés pour à la fois se distinguer : les paupières bleues, vertes, mauves, et à la fois pour appartenir clairement à un groupe directement reconnaissable. Les contours sont sans le moindre relief, le teint est plutôt pâle, sans expression. Portrait d'une certaine jeunesse qui se coule dans un moule même quand elle se prend la tête dans les mains ? Et le peintre va plus loin cette fois en assimilant la personne à un objet quand elle se confond avec la chaise sur laquelle elle est supposée être assise. Et le peintre cadre au plus près d'un corps étroit et longitudinal comme ensermé dans une gangue. Comme un mannequin ? La peinture est plate et les personnes amorphes. Reste à espérer que ce ne soit point un modèle d'avenir californien ! Inquiétant. (C.L.)

→ Brian Calvin, "States". Almine Rech Gallery, 20 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 27 mai. Du mardi au samedi de 11h à 19h. www.alminerech.com

Brian Calvin presents his solo exhibition "States" at Almine Rech Gallery in Brussels. Calvin has over the last few years concentrated on painting isolated heads and faces. He has activated and intensified certain areas of the face while leaving others relatively calm. The focal point of intensity migrated from the eyes to the mouth. "I started isolating or focusing on the lips, as a way of altering the context of the faces. When the viewer is confronted with Lips or Eternal Lips, it changes the reception of the faces". Brian Calvin, who has been likened to Alex Katz and David Hockney due to their shared tendency to work with an idiosyncratic style. Calvin's stylised figures are all arms and legs, bug-eyed and long-necked characters who are often seen framed in unusual crops that extend the sense of languor. Limbs seem to stretch with the endless sunny days, the air seems hot and still, almost stultifying, and it's as if everyone involved is waiting for something to happen. Eyelids are heavy under rainbows of eye shadow, irises sparkle and bounce back sky-blue, turquoise or sun-yellow reflections. It's the mouths though, the glossy lips, inviting and longing, slightly split open and revealing beguiling gapped-teeth, or an orange, oblong-shaped tongue, that are the most arresting in these new works. They seem to address the viewer, demanding his or her attention, requesting an immediate sensory response. The flattened matte palette employed by the Los Angeles-based artist only serves to intensify a faintly mysterious air to proceedings. Brian Calvin's painted world is familiar because it speaks to different generations at the same time. It's also possible to relate to another mindset and have lo-fi music sounds guiding you through his works.